

PASSION DE LIRE

LA LECTURE EST-ELLE UNE PRACTIQUE ÉLITISTE ?



LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL. : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



SOMMAIRE

DIMANCHE 6 JUIN 2021 - N°1732

PASSION DE LIRE

LA LECTURE EST-ELLE UNE PRATIQUE ÉLITISTE ?



4

EN COUVERTURE

“A près la révolution, les pratiques culturelles ont changé. Avant, les lecteurs étaient assoiffés de politique. Aujourd’hui, ils cherchent à s’évader. Ils ont plutôt un penchant pour les romans qui ont été adaptés au cinéma ou pour les livres de science-fiction. La passion pour les livres de développement humain est également un nouveau phénomène qui est en train de faire son apparition”.

6

DÉCO

POUR DES ESPACES LUMINEUX
COMMENT S’Y PRENDRE
SANS SE RUINER ?



8

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

RÉGIME AMINCISSANT : PAIN OU
BISCOTTES ?



12



L'INVITÉ

HABIB BOUZGARROU, ANCIEN LATÉRAL DROIT DE L'USM
«UN BUT COAST TO COAST !»

La Presse Magazine



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

PASSION DE LIRE

LA LECTURE EST-ELLE UNE PRATIQUE ÉLITISTE ?

“Après la révolution, les pratiques culturelles ont changé. Avant, les lecteurs étaient assoiffés de politique. Aujourd’hui, ils cherchent à s’évader. Ils ont plutôt un penchant pour les romans qui ont été adaptés au cinéma ou pour les livres de science-fiction. La passion pour les livres de développement humain est également un nouveau phénomène qui est en train de faire son apparition”.

Par Marwa SAIDI



“**U**ne lecture amusante est aussi utile à la santé que l’exercice du corps”, disait Emmanuel Kant. La lecture est un bain de jouvence pour l’esprit, une fenêtre par laquelle on s’évade pour découvrir que l’univers est infini, que l’Homme est fragile et que l’amour est multiple. Elle nous transforme, fascine et

rassure. La lecture est un voyage dans le temps ou à travers le monde ou les deux à la fois. Parfois c’est une fiction qui fait rêver les petits, un récit qui pique la curiosité des pédants, une romance qui chatouille les sentiments des flegmatiques ou un témoignage qui éclaire la lanterne des sceptiques. Grâce au livre on comprend que “les femmes qui lisent sont dange-

reuses”, que “le dérèglement du monde” est quelque chose d’imminent, que “les dieux voyagent toujours incognito». Et que la “Sérotonine” fait défaut aux citoyens dans nos sociétés d’opulence. On ne tarit pas d’éloges sur le livre et ses vertus. Pourtant, les Tunisiens n’ont pas une habitude ancrée de lecture.

PIÈTRES LECTEURS

A en croire les résultats des diverses enquêtes réalisées chaque année depuis 2015 à l'occasion de la Foire du Livre de Tunis par le cabinet de sondage Emrhod Consulting, les Tunisiens sont loin d'être mordus de lecture. Les chiffres qui ressortent de ces enquêtes respectives donnent le frisson : plus de 70% des Tunisiens affirment qu'ils ne possèdent pas de livres dans leurs foyers — en dehors du Coran, des journaux, revues, magazines et livres scolaires — Le pourcentage de ceux qui disent qu'ils ne lisent pas du tout est de 60%, ceux qui lisent peu et moyennement sont respectivement de 20% et 15%. 4% seulement affirment qu'ils lisent beaucoup. Tout bonnement, affligeant ! En parcourant la cartographie des nations "lectrices", on réalise que la Tunisie fait pâle figure. Selon un classement du world culture index qui répertorie les 30 premiers pays qui lisent le plus, les Indiens sont les champions du monde de la lecture avec plus de 10 heures consacrées à la lecture par personne et par semaine, suivis des Thaïlandais (9 heures) et des Chinois (8 heures). Les Égyptiens sont également de grands lecteurs puisqu'ils passent plus de 7 heures et demie par semaine à lire. Les Coréens et les Japonais ferment la marche du classement avec respectivement 3 heures et 4 heures par semaine consacrées aux bouquins. Comment expliquer de tels chiffres ? Pourquoi les Tunisiens n'ont pas le goût de la lecture ? Selon les mêmes enquêtes réalisées par Emrhod Consulting, les prix inaccessibles des livres, le manque d'une pédagogie d'apprentissage et la quasi absence de promotion de la lecture sont les principales raisons invoquées. D'ailleurs, l'enquête révèle que, pour la catégorie des moyens lecteurs, le taux passe de 15% à 34% lorsque le revenu mensuel dépasse les 2000 dinars.

UN RETOUR DU LIVRE ?

Cependant, aussi sombre que soit le tableau, une lueur d'espoir pointe à l'horizon. C'est en tout cas l'avis de Lotfi Jallouli, libraire chargé des livres en langue arabe à la librairie Al Kitab qui fête cette année son 54ème anniversaire. "Ce sont les jeunes qui sont en train de faire bouger les lignes. Ce sont eux qui incitent leurs parents à pous-



ser la porte de la librairie et feuilleter les livres exposés sur les étals", a-t-il affirmé. Depuis six ans, Jallouli oriente et conseille les clients qui toquent à la porte de cette enseigne toujours bien achalandée, en quête d'un best-seller ou d'une nouvelle parution. Il estime qu'on est en train de vivre une période où le livre est de retour. "Vers la fin des années 2000, les jeunes ont complètement abandonné le livre, préférant passer leur temps sur internet. Mais aujourd'hui, on entrevoit les prémices du retour. Je pense que c'est dû en partie aux réseaux sociaux où les écrivains sont constamment en lien direct avec les lecteurs. Mais c'est également grâce à l'émergence d'une nouvelle génération d'auteurs qui écrivent en dialecte tunisien", explique-t-il.

En vogue, les blogs littéraires et les booktubeurs cartonnent et ont, à vrai dire, le vent en poupe. Moyennant les réseaux sociaux, des jeunes, adeptes du livre, incitent les internautes à se plonger dans la lecture et à découvrir les dernières parutions. "On a lu pour vous, Tunisie", un groupe créé sur Facebook, où plus de 34 mille internautes échangent des idées et des suggestions de lecture, en est la parfaite illustration. "Al kitab est une librairie généraliste avec un accent mis sur les sciences humaines. J'ai constaté qu'après la révolution les pratiques culturelles ont changé. Avant, les lecteurs étaient assoiffés de politique. Aujourd'hui, ils cherchent à s'évader. Ils ont plutôt un penchant pour les romans qui ont été adaptés au cinéma

ou pour les livres de science-fiction. La passion pour les livres de développement humain est également un nouveau phénomène qui est en train de faire son apparition. L'anglais commence aussi à trouver sa place auprès des jeunes", témoigne le jeune libraire. Parmi les best-seller, il cite la Dernière Odalisque de Fayçal bey et Beylicat de Hichem Kacem.

Mais dans cette conjoncture économique très difficile qui lamine le pouvoir d'achat des Tunisiens et réduit, donc, comme peau de chagrin; l'accès au livre, peut-on gagner sa vie en étant libraire ? A cette question, Lotfi nous répond : « Il faut avoir un grain de folie mais surtout de la passion pour le livre et la lecture. Mon métier m'a offert l'opportunité de rencontrer deux grandes personnalités : Mustapha Filali et Béji Caid Essebsi ».

POUR DES ESPACES LUMINEUX

COMMENT S'Y PRENDRE SANS SE RUINER ?

Naturelle ou artificielle, une bonne lumière est essentielle pour nous, puisque cette dernière a des répercussions immédiates sur notre moral. La lumière participe à notre bien-être, diminue notre fatigue et met en valeur notre décoration. Suivons les conseils d'une professionnelle pour dompter la lumière dans nos maisons.

Par Saoussen BOULEKBACHE

«**D**ans une pièce sombre, il est primordial de trouver des astuces pour faire entrer la lumière et y créer un sentiment de bien-être», conseille Nessrine, décoratrice d'intérieur. «Très souvent, améliorer les conditions d'ensoleillement d'une pièce implique d'importants travaux, qu'il soit nécessaire de percer de nouvelles fenêtres, d'abattre un mur ou même d'adopter une décoration et un mobilier plus clairs... Mon travail consiste à trouver des solutions pour mes clients, à moindre coût», explique l'architecte. Nessrine avait été captée par cette spécialisation, car elle est convaincue que le manque de lumière naturelle dans la maison a des répercussions immédiates sur le moral et la santé de ses habitants : humeur irritable, baisse de motivation et fatigue permanente. Pour elle, l'aménagement des pièces, le choix du mobilier, la décoration, les couleurs, les matières... permettent d'optimiser l'éclairage naturel pour apporter une sensation d'espace et dessiner une atmosphère chaleureuse. Suivez les conseils faciles à mettre en pratique d'une décoratrice d'intérieur et profitez d'un espace lumineux où il fait bon vivre.

DÉGAGER LES FENÊTRES

«Dans une pièce, lorsque les fenêtres et la lumière naturelle font défaut, l'ambiance se fait sombre, peu chaleureuse et assez froide. Cela peut constituer un facteur de mal-être au quotidien. Une pièce plus lumineuse offre, au contraire, un confort de vie avec une visibilité optimale, notamment dans la cuisine ou la salle de bains, ces pièces techniques demandant un éclairage maximum. Profiter d'une belle clarté naturelle a aussi pour conséquence l'utilisation limitée des luminaires et la réduction de la consommation en énergie». C'est en partant de ce constat que Nessrine propose à ses clients de poser au bord d'une fenêtre ou sur un balcon un capteur de lumière. Il s'agit d'une plaque métallique qui reflète la lumière naturelle. «Cette solution est ingénieuse et comble un manque de luminosité pour les habitations du rez-de-chaussée, par exemple, ou dans un appartement mal orienté», note la spécialiste. La décoratrice d'intérieur nous fait découvrir d'autres idées qui permettent d'apporter des clés pour les lieux en manque de lumière. Ainsi, pour faire entrer la lumière dans une pièce sombre, il est primordial de désencombrer l'espace autour des fenêtres. «Sans y prêter attention, beaucoup de personnes installent des meubles à proximité des ouvertures. La première des choses est de libérer l'espace autour des fenêtres», recommande Nessrine. «On enlève le meuble à proximité, même s'il n'est pas collé au mur, dans un rayon de 40 cm autour de l'ouverture. Le mobilier, surtout imposant, obstrue le passage de la lumière et mange l'espace vitré. Devant ou sur les côtés, il est nécessaire de faire un peu de vide pour apporter un maximum de lumière à toute la pièce».

L'EFFET MAGIQUE DES MIROIRS

Autre astuce présentée par la spécialiste, privilégier les couleurs chaudes sur les murs d'une pièce sombre. «Dans une pièce un peu terne, la couleur des murs a toute son importance. Les teintes sont de préférence chaudes pour limiter la sensation d'une atmosphère froide. Et cela ne veut pas dire forcément des couleurs vives ! On oublie souvent toute une palette de tons, comme le rose ou le taupe», conseille la décoratrice d'intérieur.

Il est également possible d'ouvrir une pièce sombre sur une autre plus lumineuse. «Si le mur entre les deux pièces n'est pas porteur, on peut abattre le cloison afin de gagner en luminosité. Avec une autre fenêtre et de l'espace en plus, la pièce semble moins sombre. Des solutions viennent, ensuite, structurer chaque zone. Un muret bas permet de dissocier les différents espaces. Si on pose une verrière, la structure est à choisir blanche au risque sinon d'assombrir la pièce», avance Nessrine.

D'après ces conseils, il est également possible d'accrocher une collection de miroirs sur le mur le plus ensoleillé. Solution de prédilection, le miroir est un accessoire tendance dont on peut abuser dans une pièce sombre. «Au lieu d'en avoir un seul et grand, on préfère une petite collection qui va créer, en plus, un effet de style. Afin de ne laisser aucune zone d'ombre, la lumière naturelle a besoin d'être renforcée par un éclairage artificiel en multipliant les luminaires», suggère la spécialiste.

Dernier conseil : préférer des rideaux blancs et légers. «On peut penser à tort que la couleur autour des fenêtres apporte de la lumière. Des rideaux de couleur absorbent la lumière. Dans une chambre de petite fille sombre, un tissu rose gêne l'éclairage. Les doubles rideaux ne sont pas non plus nécessaires s'il n'y a pas de vis-à-vis. L'idéal étant un voilage léger blanc qui habille les fenêtres sans les gêner», souligne la décoratrice d'intérieur.



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

RÉGIME AMINCISSANT : PAIN OU BISCOTTES ?

Par D.B.S.

Le recours à un régime amincissant pour perdre bourrelets et quelques kilos de trop implique, pour certains, d'exclure le pain de la liste des aliments consommables au quotidien sinon le substituer par les fameuses biscottes. Ces dernières étant plus légères semblent avoir un effet moins nocif sur la ligne, ce qui est loin d'être vrai. Le pain est donc boudé par les personnes au régime. Même les nutritionnistes les plus intransigeants exigent son exclusion de la bouffe au quotidien pour faciliter la perte de poids. Cette logique revient à la forte teneur du pain en sucre. L'on estime qu'une baguette, par exemple, peut contenir jusqu'à 25 morceaux de sucre. Si les glucides (les sucres) sont indispensables à notre organisme et à notre bien-être vu qu'ils représentent une source d'énergie, et si un adulte a besoin d'un apport quotidien en glucides non moindre, il n'en demeure pas moins évident que le pain est un aliment recommandé au quotidien par les nutritionnistes, surtout au petit-déjeuner. Consommé le soir, il contraint l'organisme à stocker le surplus de sucres sous forme de graisses, ce qui déclenche le processus de la prise de poids. Outre cette idée générale, il convient de creuser davantage pour savoir quel pain choisir afin de préserver son poids-santé et de bénéficier des vertus du pain. Il faut savoir, en effet, que le pain complet ou aux céréales se caractérise par un apport en fibres et en minéraux nettement plus salubre que celui de la baguette classique, fabriquée à base de farine blanche et dont l'index glycémique est trop élevé. Les fibres ont ceci de bon qu'elles contribuent au ralentissement de l'absorption des sucres dans le sang et préviennent, par conséquent, l'amasement de la graisse. Il est bon de savoir, par ailleurs, que, consommé en petites quantités, le pain n'est point propice à la rétention d'eau. En revanche, si l'on excède 100 g de pain englouti par jour, le risque n'est pas écartable, et ce, en raison de la teneur du pain en sel.

LES BISCOTTES FONT GROSSIR !

Prisées pour leur légèreté et leur aspect croustillant, les biscottes sont estimées comme étant des alliés minceur par excellence, ce qui est archi-faux ! Les biscottes ne sont autres que du pain surcuit, qui ne contient pratiquement plus d'eau. Ainsi, il devient quasiment évident d'en consommer plus qu'il n'en faut pour avoir la sensation de rassasiement. D'autant plus que la surcuisson du pain modifie sa structure moléculaire et surtout celle du sucre qui passe plus facilement dans le sang et contraint l'organisme à stocker ce surplus de sucre sous forme de graisse. Loin d'être un allié minceur, la biscotte est par conséquent une entrave à la perte de poids. Certes, le pain représente une véritable source d'énergie vu sa teneur en sucre. Néanmoins, il n'est point indispensable au quotidien. Il est possible de le remplacer par d'autres aliments contenant du sucre lent comme les féculents et la pomme de terre cuite au four ou à la vapeur. Ceci permet de garantir les sucres indispensables au bon fonctionnement du cerveau. Encore faut-il souligner que moins la farine —ingrédient basique à la préparation du pain— est raffinée mieux c'est, car elle contient autant de fibres et de minéraux qu'il en faut pour une bonne digestion. Toutefois, il convient de consommer du pain de seigle avec beaucoup de modération car il est moins digeste et risque de provoquer des ballonnements.

Autre préjugé à corriger : le pain sans gluten n'est point meilleur pour la santé, et ce, en raison de son index glycémique élevé en comparaison notamment avec celui de la farine blanche. Contenant des additifs et préparé à base de farine de maïs trop riche en sucre, il entrave ainsi au bon déroulement de la diète. D'ailleurs, il est recommandé, pour les personnes présentant une allergie au gluten, d'opter plutôt pour le pain fait maison à partir de la farine complète de riz complet par exemple.

HABIB BOUZGARROU, ANCIEN LATÉRAL DROIT DE L'USM

«UN BUT COAST TO COAST!»

Douze saisons durant, il a commandé les troupes usémistes en tant que capitaine avec beaucoup de fierté et de dévouement. «Aujourd'hui, c'est le règne de l'indifférence, regrette-t-il. Dans l'esprit des joueurs, que leur club gagne ou perde, cela importe peu pourvu qu'ils touchent salaires et primes jusqu'au dernier sou. Jadis, nous aimions sincèrement notre club auquel nous voulions assurer le meilleur palmarès possible». Latéral droit d'une rare élégance, Habib Bouzgarrou voyage dans le temps et égrène pour nos lecteurs les souvenirs des temps héroïques du foot.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Habib Bouzgarrou, quelle différence trouvez-vous entre le foot d'hier et d'aujourd'hui ?

Jadis, c'était de l'amateurisme, le joueur aimait vraiment son club et cherchait à lui assurer le meilleur palmarès possible. Avec l'avènement du professionnalisme, la seule chose qui l'intéresse désormais c'est le fric. Que son club perde ou gagne, peu lui importe pourvu qu'il touche salaire et primes jusqu'au dernier sou.

Est-ce à dire que vous n'encourageriez pas vos enfants à épouser une carrière sportive ?

Non. Naguère, c'était un foot de «zouaoula», de pauvres. Aujourd'hui, c'est un foot de fils à papa. Les parents les plus riches imposent leur progéniture dans une équipe par l'intermédiaire de l'aide guère désintéressée qu'ils apportent au club. Malheureusement, cela se fait au détriment de jeunes très doués mais qui ont «le tort» de ne pas descendre de parents riches.

A propos, combien d'enfants avez-vous ?

J'ai quatre enfants, deux garçons et deux filles: Chaâbane, Mohamed Chadi, Chaima, et Cyrine. Je me suis marié en 1990 avec Wassila. La famille, c'est toute mon existence, mon bonheur.

Vos parents vous ont-ils encouragé à pratiquer le football ?

Comme la plupart des parents, ils étaient contre. Mon père Chaâbane et ma mère Habiba voyaient d'un mauvais œil le sport qu'ils considéraient comme une occupation de voyous et une source de dépravation. J'ai longtemps joué à leur insu. De ce fait, ma carrière de jeune footballeur n'a pas été très régulière. Une fois, je jouais, puis j'arrêtais pour un bon moment. Dans notre famille, nous étions trois sœurs et un frère. En fait, mon père s'était marié une première fois avec la sœur du président Habib Bourguiba, Aichoucha, avec laquelle il a eu trois filles et un garçon. A la mort d'Aichoucha, il s'était remarié avec ma mère Habiba avec laquelle il



a également eu trois filles et deux garçons. En fait, avec les enfants d'Aichoucha, nous composons une famille unie.

Avez-vous jamais connu la Ligue 2 avec l'USM durant votre carrière (de 1981 à 1993) ?

Non, l'USM n'avait alors jamais été reléguée en deuxième division. Elle a pourtant failli l'être en 1990-1991. En toute fin de saison, nous étions condamnés à un véritable exploit: remporter les cinq dernières rencontres pour éviter le purgatoire. Ce défi a été brillamment relevé. Nous étions allés gagner sur la pelouse de nos concurrents directs, l'Olympique de Béja et le Sfax Railways



Sport. Celui-ci n'avait pourtant besoin que d'un nul pour sauver sa peau, mais nous l'avions battu dans son antre (1-0) grâce à un but que j'ai eu la chance de marquer à la 85e minute. L'arbitre était alors un Algérien.

De qui se composait votre équipe à l'époque ?

J'ai joué avec un tas de joueurs disciplinés et tous dévoués aux couleurs bleu et blanc. Dans les bois, il y avait Mhalla, Kamel Kacem, Imed Chemli et Jalel Maghrebi, venu de la STIA de Sousse. En défense, mon cousin Chokri Bouzgarrou, Laâtiri, Khaled Laâmiri, Naceur Sallem, Nejib Kahna, Ridha Jaziri, Mustapha Nabli, Lotfi Khechine, Naceur Khalfouni, Ghazi Baouab, Mongi Saidi, Kamel Trimech. Au milieu, feu Ryadh Batabout, Ahmed Chenane, Zouheir Chebbi, Abdessattar Gachabi, Abderrazak Karbia, Fethi Benzarti, Nabil Kalbousi, Abdelhamid Korbi, Adel Moussa, Habib Jaziri. Et en attaque, Lotfi Rehim, Kamel Haddad, Hichem Mehri, Fethi Skhiri, Kamel Zrafi, Fayçal Zidi, Mohamed Belaid, Karim Besbès, Abdelkader Stambouli, Bouraoui Jammali et Adnène Laâjili qui a terminé la saison 1986-1987 meilleur réalisateur de la D1 avec 14 buts.

Que vous a donné l'Union Sportive Monastirienne ?

Tout. Mon club m'a rendu meilleur, m'a fait connaître le monde et plein de gens. Nous avons tout sacrifié pour notre club. J'ai dû arrêter mes études après avoir passé le bac une première fois.

Vous le regrettez ?

Nullement. Certes, dans mon cas personnel, ce n'est pas l'USM qui m'a embauché. Mais elle a le mérite d'assurer un travail stable à beaucoup de joueurs. Nous n'avons pas bénéficié des primes royales offertes aujourd'hui. Une victoire contre un grand club du championnat nous donnait droit tout au plus à 150 ou 200 dinars.

A votre avis, quels sont les meilleurs joueurs de l'histoire de l'USM ?

Mahfoudh Benzarti, que je n'ai pas vu jouer, j'étais trop jeune pour cela, Nouri Hlila et Bouraoui Jammali.

Et ceux du football tunisien ?

Les représentants et symboles de la génération argentine Hamadi Agrebi, Tarek Dhiab et Attouga. J'ai vécu l'épopée argentine avec passion et fierté. La Tunisie, qui représentait tout le continent, a obtenu la première victoire de l'Afrique en coupe du monde. Cela allait ouvrir la voie à davantage d'équipes africaines au Mondial. Nos participations suivantes n'allaient plus nous rapporter la moindre victoire, hormis celle, presque insignifiante contre le très faible Panama. 1978 restera à jamais l'apogée du football national.

Avez-vous gardé un contact avec l'USM ?

Par le passé, j'ai souvent été dans la commission football. Je m'engageais surtout dans les moments difficiles ou de crise, c'est-à-dire lorsque le club avait vraiment besoin de ses enfants. Mais les temps ont changé. Partout, vous ne trouvez que deux ou trois enfants du club. Je préfère à présent prendre un peu de recul.

Avec l'équipe de Tunisie, vous avez fait partie de la malheureuse expédition des Jeux africains 1987 à Nairobi où l'équipe de Tunisie a perdu ses trois matches de poule et se fit éliminer d'entrée. Que s'était-il passé ?

J'ai disputé les trois rencontres des J.A. 1987: défaites contre le Kenya (2-0), Madagascar (3-0) et le Cameroun (3-1), puis en match de classement face au Sénégal (1-0). Notre sélectionneur était le Français Jean Vincent. Il n'allait d'ailleurs plus revenir en Tunisie après ces Jeux. Certes, nous avons fait un mauvais tournoi, mais peu de gens savent dans quelles conditions nous avons séjourné là-bas. La première nuit, après notre arrivée à Nairobi, nous avons dormi dans le bus. On ne mangeait presque rien car à la Maison des jeunes où nous avons été admis, la restauration était désastreuse. Les conditions étaient vraiment indignes d'un tournoi continental.

Mais il n'y eut pas dans votre carrière internationale que ce «traumatisme». Vous avez également goûté au triomphe de la qualification pour les Jeux olympiques 1988 à Seoul...

J'ai suivi la rencontre devant l'Égypte au Caire à partir du banc ▶



► des remplaçants. J'étais blessé. En fait, j'ai été convoqué pour la première fois en sélection «A» par Youssef Zouaoui pour les besoins de la tournée à Oman et Qatar... J'avais auparavant évolué en sélection Espoirs, dirigée par Habib Mejri contre la France «B». Avec la sélection «A», j'ai également disputé les rencontres amicales contre l'Algérie, la RDA, la Bulgarie, Saint-Etienne... J'ai connu quatre sélectionneurs: Youssef Zouaoui, Taoufik Ben Othmane, le Français Jean Vincent et Mokhtar Tlili.

Qui vous a fait signer à l'USM ?

Un dirigeant monastirien, Jemaâ Khedher, qui m'a vu jouer dans le quartier. J'ai signé en même temps que Jalel Grichi et Mourad Klila qui n'allaient malheureusement pas percer jusqu'à la catégorie seniors. A mes débuts, j'ai trouvé dans l'effectif Mohamed Salah Mhalla, Kamel Haddad, Bouraoui Jammali, Habib Jaziri...

Quels furent vos entraîneurs ?

Dans les jeunes catégories, Fraj Ajina, Hedi Gdouda, Hedi Merchaoui et Lotfi Benzarti. Chez les seniors, les Allemands Dieter Schulte, Manfred Høner et Gerhard Wolfgang, le Yougoslave Radojica Radojicic, Ameer Hizem, Faouzi Benzarti, Ridha El May, le Russe Alexandre Shteline, Salah Guediche et l'Algérien Abdelhamid Zouba.

Quelles sont les qualités d'un bon latéral droit ?

Tout en étant performant défensivement, il doit également apporter une contribution importante au travail offensif. J'ai pris la relève de Majid Saidi. Le plus grand latéral droit usémiste, Mahfoudh Benzarti, je ne l'ai malheureusement pas vu jouer.

Si vous n'étiez pas dans le sport...

J'aurais été Prof de sport. J'aurais poursuivi mes études à l'Ineps de Ksar Said.

Que faites-vous dans la vie ?

A partir de 1984, j'ai été cadre bancaire. Maintenant, je goûte au repos du guerrier.

Que faites-vous de votre temps libre ?

J'aime rencontrer les amis au café et passer un bon moment de détente à la plage. A la télé, je regarde les championnats d'Espagne et d'Angleterre. Je suis fan du Real Madrid.

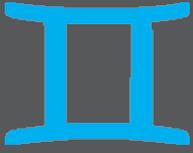
Quel est votre meilleur souvenir ?

La 5^e place obtenue sous la direction de l'Allemand Høner. Naturellement, j'aurais aimé remporter un championnat ou une coupe avec l'USM.

Enfin, un but que vous avez marqué et que vous n'oublierez jamais ?

A vrai dire, ce but-là, je ne l'ai pas inscrit. Mais j'y ai participé de façon décisive. Il est d'ailleurs resté dans les annales à tel point qu'il a été choisi meilleur but du mois par l'équipe de «Dimanche Sport». Quant au sélectionneur de l'époque, Mokhtar Tlili, il a dit qu'un tel but, on ne le réussit presque jamais dans un match, mais plutôt aux entraînements. Cela se passe en coupe de Tunisie, contre le Club Athlétique Bizertin. Notre gardien Jalel Maghrebi me sert dans notre surface de réparation. J'entreprends trois «une-deux» avec Skhiri. L'action est parachevée par Abdessattar Gachabi dans les filets adverses. Un but coast to coast, comme on dit aujourd'hui. D'un but à l'autre. Une petite merveille. Au plaisir des puristes.

SIGNE DU MOIS



GÉMEAUX

20 MAI AU 21 JUIN

AMOUR

Une douce folie vous envahit ! Si vous êtes en couple, vous connaîtrez des moments de passion intense, mais avec le risque de vous montrer plus exigeant que d'habitude. Votre conjoint ou partenaire aura intérêt à se mettre à la hauteur, en faisant preuve de beaucoup d'imagination et de brio.

ARGENT

Peut-être envisagez-vous une association d'affaires actuellement ? Songez à votre susceptibilité, à votre tendance à vous replier sur vous-même dès qu'il y a un problème.

SANTÉ

Avec Mars comme coach santé, vous n'aurez aucun mal à faire preuve de volonté. Parfait, si vous avez décidé de vous mettre au sport ou d'arrêter de fumer.

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

En avant ! Vous pourrez mettre la dernière touche à vos projets les plus importants et élaborer une stratégie basée sur l'efficacité. Vous saurez fort habilement présenter votre meilleur profil et convaincre les plus sceptiques. Avec vos proches, vous userez aussi de votre magnétisme accru, et ça marchera comme sur des roulettes. Vous pourrez bénéficier de sympathies et d'appuis utiles venant de personnes de l'autre sexe.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Soyez sur vos gardes. Méfiez-vous en particulier des publicités ou des fausses promesses. Le domaine professionnel va soulever d'importantes remises en question. Cela ne provoquera pas forcément un bouleversement brutal, mais un cap sera nécessairement franchi. Efforcez-vous d'être plus ouvert, plus franc dans votre approche des gens et des choses car, il faut bien l'avouer, il n'est pas toujours facile de traiter avec vous.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Les astres vous feront voir la vie en rose. Plus de soucis inutiles, plus d'angoisses. Tout vous semblera facile, gai, inondé de soleil. Tâchez de conserver le plus longtemps possible cet état de grâce, et faites une bonne provision d'optimisme pour les jours plus sombres. Vous ne serez pas du tout sur la même longueur d'ondes que vos enfants, et cela vous affectera. Inutile de faire des efforts désespérés. Laissez plutôt les choses se décanter d'elles-mêmes.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Vous êtes sur la bonne voie. Vous avez eu jusqu'ici du mal à vous faire de vrais amis. Mais cette fois, vous ne ménagerez aucun effort pour connaître enfin une véritable amitié. Vous la conserverez précieusement, car pour vous, elle doublera vos joies et réduira de moitié vos peines. Rien ne vous arrêtera, tant vous serez motivé pour atteindre vos objectifs professionnels.

Soyez raisonnable. Les astres vous conseilleront de rechercher la modération en toutes choses. Résistez à votre penchant au perfectionnisme et à l'extrémisme : ce penchant est apte à vous épuiser et à vous rendre toujours insatisfait. Une certaine débonnairité envers la vie est indispensable à votre bonheur. Si vous voulez amorcer une nouvelle histoire d'amour, il vous faudra montrer de la patience. Ne prenez pas de risques sur le plan financier.

L'heure sera à la fête. Mû par un vif désir de plaisir, un besoin accru de sociabilité, vous vous sentirez attiré vers le brillant, le spectaculaire, les plaisirs, les arts et les hobbies. Si vous entreprenez un nouveau violon d'Ingres, votre enthousiasme sera immense, et votre apprentissage grandement facilité. Le climat astral mettra en lumière la nécessité de procéder à certaines révisions.

Un peu de légèreté. Vous serez probablement intéressé par un petit flirt. Il serait prudent de ne pas le prendre au sérieux, car les vibrations astrales se rapportant à la vie amoureuse semblent plutôt défavorables. Financièrement, soyez plus fourmi que cigale et ne consommez pas trop. Vos angoisses devant l'idée de la mort, de la maladie, du manque, de la solitude... vous perturberont quelque peu.

Les astres vous aident. Belle progression professionnelle en perspective. Mais attention ! Ne gâchez pas tout en adoptant brusquement une attitude trop tranchée ou en prenant des risques excessifs. Côté cœur, vous aurez droit à des moments d'extase amoureuse, des relations nouvelles et sympathiques et beaucoup de légèreté. L'environnement familial ne manquera pas de charme.

Ne soyez pas pessimiste. Vous êtes certainement un peu déçu par la tournure qu'ont pris les événements ces derniers temps. Vous en attendiez beaucoup, et pourtant rien que des retards dans vos projets. Le sens des contacts sera renforcé. Profitez-en pour présenter certaines requêtes délicates ou hâter la conclusion de certaines affaires.

N'hésitez pas. Vous pourrez réaliser des projets très intéressants en compagnie de bons amis. Les astres vous promettent des appuis sûrs qui vous aideront à matérialiser vos désirs. Faites pourtant attention à ne pas compromettre vos rapports par un excès de sens de critique dont vous avez le secret. Au travail, attendez quelque temps avant de signer un contrat important. Différez de deux jours toute démarche.

Tout rentre dans l'ordre. Il n'est pas impossible que votre vie affective prenne une tournure nouvelle et plus agréable que vous ne l'aviez envisagée auparavant. Tenez-vous prêt pour bien jouir de la nouvelle situation. Côté santé, vous vous sentirez sans tonus. Un apport important de vitamine C vous aidera à tenir sans trop de difficultés.

23 AOÛT AU 22 SEP



VERGE

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

23 NOV- AU 21 DÉC



SAGITAIRE

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

20 FÉV AU 20 MARS



POISSONS